

Chers lecteurs,

Après un mois de janvier proche de l'euphorie sur les marchés, février s'est avéré bien plus contrasté. Le consensus franchement optimiste des investisseurs est confronté à la prise en compte de données économiques contradictoires ou qui sont du moins à nuancer.

Aux Etats-Unis, l'excellente résilience du marché de l'emploi indiquant un taux de chômage d'à peine 3,4% à fin janvier constitue certes une bonne nouvelle mais ne laisse pas d'autre choix à la Fed que de maintenir sa politique monétaire restrictive.

La Fed a d'ailleurs confirmé que les hausses des taux d'intérêt de référence allaient se poursuivre encore pendant quelque temps, probablement à un rythme et avec une intensité moins forte que les mois précédents.

Les chiffres de l'inflation sont un peu meilleurs qu'attendu mais pas au point d'anticiper un changement de cap de la part des autorités monétaires américaines.

Cela peut sembler paradoxal, voire absurde mais l'économie américaine va trop bien pour le moment ! Or, pour pouvoir ramener le taux d'inflation aux alentours de 2%, il est nécessaire de modérer la vigueur de l'économie, du moins momentanément.

Le marché obligataire, plus technique que les marchés actions, a d'ailleurs bien souffert de cette anticipation de maintien des taux à un niveau relativement élevé jusqu'à l'année prochaine vraisemblablement.

L'année 2023 constituera peut-être un bon cru pour les obligations mais pas besoin d'agir dans la précipitation pour augmenter l'exposition dans cette classe d'actifs.

Côté européen, l'envolée des chiffres de l'inflation que nous avons observée en 2022 s'est estompée mais reste malgré tout à des niveaux trop élevés.

L'évolution de l'indice des prix à la consommation est nettement repassée sous la barre des 10% en rythme annuel (8,5% à fin janvier) mais n'empêchera pas la BCE de poursuivre les hausses de taux annoncées.

Les résultats des entreprises pour le 4ème trimestre 2022 sont globalement satisfaisants, ce qui est en soi rassurant.

Nous attendons avec beaucoup d'intérêt la publication des chiffres pour le 1<sup>er</sup> trimestre de cette année. Les entreprises qui sont parvenues à limiter la hausse des prix de vente de leurs produits et de la tarification de leurs services parviendront-ils à conserver une marge bénéficiaire suffisante sans devoir se résigner à de nouveau remonter leurs prix de vente ?

L'affaiblissement du dollar par rapport à l'euro annoncé par certaines institutions prestigieuses semble être reporté à bien plus tard.

Le différentiel de taux d'intérêt entre les Etats-Unis et l'Europe penche en faveur du dollar pour le moment.

Nous pensons que lorsque les résultats du 1<sup>er</sup> trimestre 2023 seront connus, de belles opportunités d'entrée sur les marchés s'offriront aux investisseurs attentifs.



## Évolution des principaux marchés en 2023

	Février 2023	du 01/01 au 28/02/2023
<b>Euro Stoxx 50</b>	+1,80%	+11,72%
<b>S&amp;P 500</b>	-2,61%	+3,40%
<b>Nikkei 225</b>	+0,43%	+5,18%
<b>Hang Seng (Hong Kong)</b>	-9,41%	+0,02%

**Charles BOK**  
Administrateur délégué